

CLARTÉS

et reflets

DE LA VERRERIE DE PORTIEUX (VOSGES)

Quelques siècles en arrière, dans le grouillement coloré d'un grand port méditerranéen.

Maisons blanches, entre l'ocre du sol, le jaune étincelant du ciel et le bleu lumineux de la mer.

Sur les quais des amoncellements de marchandises, des vives, des peaux, des amphores de vin ou des jarres d'huile, des étoffes orientales bariolées.

Tout cela, sans cesse manipulé par les dockers au torse nu, ruisselants de sueur, dans un incessant va-et-vient pour débarquer ou charger des galères, paresseusement amarrées, dans un clapotis glauque et sale...

Dans leur travail, deux hommes se croisent, venus d'où ? allant où ?

L'un, sec, nouveau, le teint olive : un syrien probablement ou un grec.

L'autre, avec les cheveux crépus, les lèvres épaisses, la peau sombre : un esclave africain, un égyptien sans doute.

Ils ne se sont jamais rencontrés, ils viennent des extrémités du monde connu de l'époque...

Et pourtant, d'un seul coup d'œil, l'un a VU le SIGNE de l'autre...

Sur un bras nouveau, musclé, brûlé par le soleil et le sel, un tatouage grossier et malhabile : UN POISSON.

Un poisson ?

Quoi d'extraordinaire - Fausse ou amulette de marin ?

NON : Ils se sont aussitôt compris, sans échanger un seul mot, dans un sourire radieux, et une accolade fraternelle.

Le Poisson : le signe universel et discret des chrétiens de par le monde de ces premiers siècles : car la police veille, la torture ne sommeille pas, le martyre est toujours une terrible réalité.

Le signe de la Croix ?... trop visible.

Le signe de la Résurrection ?... trop difficile à interpréter.

Alors, tous ont adopté, ce signe si simple : un banal jeu de mot (les lettres du mot P.O.I.S.S.O.N., en grec (Ichthys) — sont les initiales des mots JESUS-CHRIST-DIEU-SAUVÉUR-DES-HOMMES.

Et sous ce signe si expressif du poisson... C'est le CHRIST qu'ils signaient, qu'ils affichaient, qu'ils annonçaient...

LE CHRIST qui vient d'apporter à l'humanité entière, la vraie, l'immense, la seule ESPERANCE.



Et petit-à-petit, le signe du CHRIST

- dessiné au charbon sur les façades blanches des maisons,
 - tracé à la craie sur les murailles, ou dessiné à même le sable,
 - tatoué sur le corps ou gravé au couteau sur les tables des auberges,
 - brodé sur les tuniques ou porté en bijou par les femmes
- ...est allé clamer la bonne nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre.

Mais... d'autres signes sont venus, d'autres emblèmes, d'autres grigris, d'autres symboles, qui n'étaient plus celui du CHRIST, et les hommes se sont embrouillés, ne se sont, de nouveau, plus reconnus comme frères, se sont divisés, se sont haïs... si bien que beaucoup aujourd'hui ne comprennent plus, ni le CHRIST, ni son message.

Aussi, c'est la mon souci permanent, la base même de mon travail, le but de mon existence : montrer aux hommes, mes amis, qu'ils soient voisins ou étrangers, que DIEU continue par son Fils, le CHRIST, à leur « faire signe ».

Certains, il faut bien le reconnaître sont si loin du CHRIST qu'ils ignorent jusqu'à son nom, tellement défigurée par les hommes, ...et s'ils connaissent son nom, sa Croix leur fait peur, et sa Résurrection dépasse leur entendement : il faut, alors recommencer, comme au début du Christianisme, par de petits signes, discrets mais expressifs : il en est un surtout que tous les hommes, reconnaissent comme tel : c'est l'Amour (avec un grand A, que nous appelons : CHARITÉ).

- Voir les gens avec un « regard de charité ».
- Juger les événements avec une « intelligence de charité ».
- Agir, dans un monde en plein bouleversement, avec une « volonté de CHARITÉ ».

Tout l'effort de CLARTÉS ne vise qu'à cela...

Mettre dans la vie de la Verrerie, ce petit signe de la Charité...

LE SIGNE DU CHRIST...

Bernard TSCHAEN
- Votre Prêtre -

SIGNE IER ET

AUJOURD'HUI